

Fiche bibliographique de livre

Titre Permaculture & agroécologie. Créer sa micro-ferme. Le guide témoignage préfacé par Pierre Rabhi & Nicolas Hulot

Auteure Linda BEDOUE

Détails de publication 2017, Éditions Rustica, Paris, 29,95 €.

Mots clés : permaculture, agroécologie, micro-ferme, maraîchage sur sol vivant, la ferme des Rufaux, «paysculteur», agroforesterie, biodynamie

Résumé

Livre de 320 pages, richement illustré avec des photos de micro-fermes, de plantes et de personnes, ce livre commence par un **sommaire** avec des préfaces par Pierre Rabhi et Nicolas Hulot, un avant-propos de Maxime de Rostolan, un mot par Claire Vêret sur la genèse de la permaculture en Australie dans les années 1970, et un mot de soutien de la Fédération nationale d'agriculture biologique (FNAB).

Viennent ensuite 12 chapitres. On peut donner un bref aperçu des sujets traités. Le **premier chapitre** introduit la notion de micro-ferme et sa création à partir de zéro. Une taille d'autour de 1 hectare cultivé par actif est envisagée. Le **Ch. 2** parle du métier de porteur de projet de micro-ferme, comment découvrir le métier et se former. Le **Ch.3** met l'accent sur comment trouver ses terres, les dispositions à privilégier, les partenaires et les appuis financiers. Les expériences de l'auteure sont indiquées ici, comme partout dans le livre. Le **Ch. 4** parle du statut juridique, des choix possibles, du régime social et des choix fiscaux et comptables.

Au **Ch. 5** on démarre sa micro-ferme. On choisit ses outils et équipements et son rythme de travail. On se pose la question du salaire. On essaie de comprendre sa terre et ses besoins, et on évalue l'accès à l'eau. Le **Ch. 6** se concentre sur la conception et le design de la micro-ferme sur base de plans. Il faut observer le site, démarrer son verger, étudier l'écoulement de l'eau et l'orientation du soleil, mais il faut aussi étudier l'ancrage de la micro-ferme dans la communauté locale et pouvoir accueillir des gens. Pour tout cela il faut faire des plans, bien positionner ses bâtiments et organiser la rotation de ses cultures.

Le **Ch. 7** parle de semences et de stratégies semencières: acheter, produire ses propres plantes, faire des plants greffés, ainsi que du cadre juridique à respecter. Le **Ch 8.** parle des méthodes culturales en mettant l'accent sur le développement de la biodiversité, l'agroforesterie, le maraîchage sur sol vivant, le bio-intensif, la biodynamie. Le **Ch. 9** prend en considération le principe de la diversification des activités à partir d'une base en maraîchage, vers une transformation de la **ferme** avec d'autres produits, avec des ateliers collectifs agréés, des animaux, et la diversification «humaine». La micro-ferme devient donc une sorte de microcosme de vie (plantes, animaux, humains) avec des liens forts, tissés dans la communauté locale et ailleurs.

Pour contrer tout sentiment utopique qui risquerait de se manifester, le **Ch. 10** introduit la question de la commercialisation, avec l'accent sur comment déterminer ses besoins et sa stratégie, comment démarrer et comment fixer ses prix. L'aspect de pouvoir durer dans le temps figure ici fortement dans les calculs, comme partout dans le livre. Ensuite, la dimension sociale est développée au **Ch. 11** où sont présentés la question du nom de sa ferme, de son identité visuelle, de la création d'un site Internet, de la page Facebook, de la lettre d'information, de la communication avec la presse, et du cahier des souvenirs pour mettre en évidence les progrès effectués. Le dernier chapitre, le **Ch. 12** élargit encore plus l'aspect du développement de l'activité, vers la création d'une association sur sa ferme, un GAEC (groupement agricole d'exploitation en commun), ou une coopérative d'activité et d'emplois. Le chapitre encourage les porteurs de projet de micro-ferme à fournir de l'aide aux autres pour se former et s'installer à leur tour. Sont mentionnés en particulier le projet «paysculteur» de

l'association Fermes d'Avenir, ainsi que le projet de «La ferme des 4 temps» de Jean-Martin Fortier. On peut noter que la notion de «payculteur» est définie comme étant «un entrepreneur du territoire appliquant les principes de la permaculture pour développer et gérer un écosystème d'activités autour de l'agriculture et de l'alimentation: fermes productives, unité de transformation, boutique ou accueil du public, etc.».

Le livre se termine avec le regard d'un chercheur sur les micro-fermes, une présentation analytique qui se base sur la recherche scientifique. La **Conclusion** mentionne la ferme des Rufaux de l'auteur, mais ceci dans un contexte de 20 micro-fermes étudiées de très près pendant plusieurs mois. Des tableaux analytiques et des références font partie de cette présentation, quoique simplifiés car les données détaillées sont publiées dans des revues scientifiques.

Après cette conclusion sont ajoutées des annexes présentant quelques **fiches techniques** sur les nichoirs, sur l'apiculture responsable, sur les macérations, décoctions et infusions naturelles, et sur les amis et ennemis du jardin: les insectes, oiseaux et consorts. Le tout est complété par un index, une biographie des intervenants, la liste des fiches pratiques et des témoignages, et une liste des sigles et abréviations activement utilisés. Il y en a beaucoup !

Commentaire: ce livre est à la fois technique et général. Il est écrit en langage clair et simple, accessible à toutes et à tous, même pour des personnes qui n'ont jamais manié une bêche. Cependant le livre s'adresse en priorité aux futurs maraîchers, surtout des jeunes qui ont envie de tenter leur chance à vivre la permaculture et l'agriculture écologique à petite échelle, avec l'accent sur les légumes et les fruits. Pour ces personnes ce livre est à conseiller dès le départ, car il permet d'obtenir une vision d'ensemble. Il montre des chemins, des choix, des pièges à éviter. Ce qui ressort du livre est que la vie de micro-ferme n'est pas simple, et qu'elle demande beaucoup de connaissances de toutes sortes. Mais l'auteur fournit des pistes à suivre, des points de contacts et des conseils pertinents en France. On sent le bonheur au fil des pages.

On peut cependant mentionner un détail, le point de départ du livre qui suggère un constat intéressant: de plus en plus de personnes en possession d'un haut niveau de connaissances dans d'autres domaines sont en train de se tourner vers une vie en éco-agriculture. Appelés «néo-paysans», pour la plupart ils ne sont pas issus de famille d'agriculteurs, et ils/elles doivent tout apprendre à partir de zéro sur la vie de la ferme. Ce livre sert à les aider matériellement, car il a été écrit par une auteure qui vient de faire le passage et qui expose avec clarté des problèmes et questionnements qui sont à vivre. Cependant, le contexte juridique, administratif et fiscal est exclusivement français.

Pour un lecteur général, le livre sert d'introduction pour mieux comprendre la vie et le contexte des micro-fermiers. Il se lit facilement et avec un plaisir certain.

Colin D Robertson
Adhérent du Pic Vert.